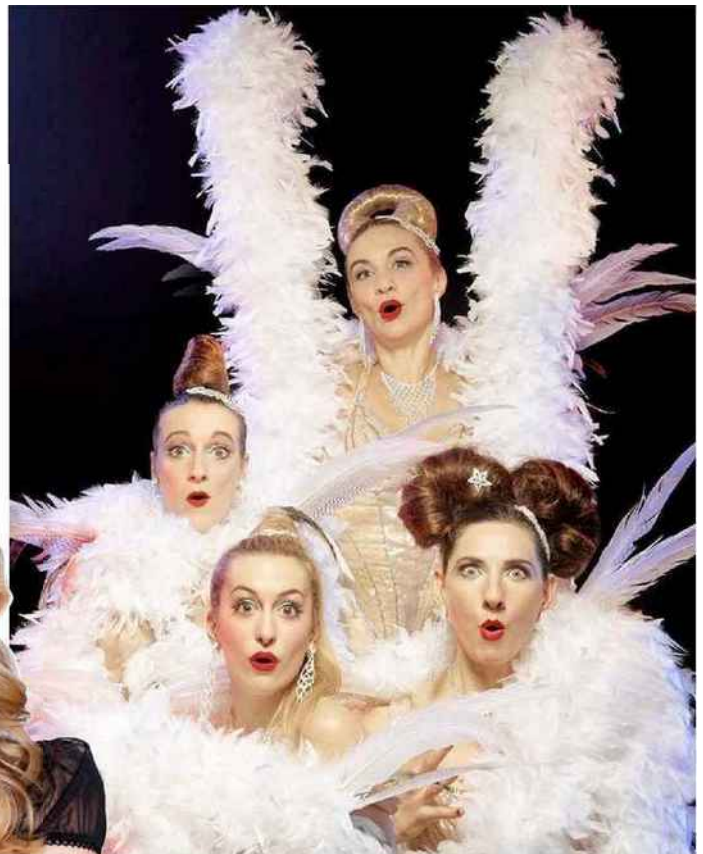




Sensuelles et sans limites

CHANSON. En mariant humour et textes sans complexes, les Coquettes et les Sea Girls, deux groupes de chanteuses à l'affiche à Paris, réchauffent l'hiver.



Drôles et culottées, les Coquettes interprètent, sur des airs de swing, des chansons crues, mais jamais vulgaires. (Chloé Bonnard.)

Les Sea Girls offrent une revue tout en paillettes et plumetis et nous régaleront de leurs tours de magie ratés et leur french cancan « nucléaire ». (Claude Badée.)

Les Coquettes, quelles coquines !

♥♥♥♥♥ **UNE « BLONDE »**, une « petite hargneuse », une « boulotte sympa » : voilà comment les Coquettes se décrivent elles-mêmes, mais il ne faut pas s'y fier. Juliette Faucon, Marie Facundo et Lola Cès en ont davantage sous leur jolie jupe rose. Ce trio de chanteuses tantôt chipies, tantôt charmeuses, qui se sont connues dans des comédies musicales comme « le Soldat rose » ou « Salut les copains », s'amuse des clichés et des convenances.

Leurs chansons décomplexées, qu'elles ont elles-mêmes écrites avec l'aide de quelques mâles consentants, disent « Stop aux techniques de dragage bidon », clament « Vive les nichons », célèbrent « la P'tite Fessée du dimanche soir ». Sur

un air de swing, elles assument être « prêtes à tout pour des Louboutin », et pencher pour certaines positions — « Mon missionnaire, c'est ce que je préfère ». Elles veulent « appeler une chatte une chatte » et ne s'interdisent pas « une jolie chanson sur l'excision », un petit bijou d'écriture. Ces joyeuses pétroleuses sont accompagnées par le pianiste Thomas Cassis, quatrième mousquetaire de ces dames. Drôles et culottées, crues mais jamais vulgaires, les Coquettes sont super chouettes.

THIERRY DAGUE

Au Grand Point-Virgule, Paris XV^e. Les mardis et mercredis à 20 heures, les samedis et dimanches à 18 heures. Places : 24 €. Tél. 01.42.78.67.03.

Insubmersibles Sea Girls

♥♥♥♥♥ **ENCORE PLUS** de plumes, de paillettes et de gards : pour leur troisième spectacle, les Sea Girls restent fidèles à leur sens du burlesque et du dérapage contrôlé, mais au service d'une vraie revue, avec escalier lumineux et costumes qui brillent.

Dans l'écrin idéal de la Nouvelle Eve, le plus beau cabaret de Pigalle, Prunella Rivière, Delphine Simon, Judith Rémy et Agnès Pat' (la petite nouvelle, qui succède à Elise Roche) enfilent des robes trop serrées, se goinfrent de crevettes, portent la moustache. Elles rendent hommage en chanson au nougat de Montélimar, dansent un french cancan « nu-

cléaire », s'imaginent à la retraite : « Quand vous serez vieilles, vous serez comme nous, vous ressemblerez à Sardou ». Elles racontent comme il se doit leurs tours de magie, débarquent en imper noir pour avouer « J'attire les satyres », parviennent à trousseur une chanson faussement légère sur les femmes battues, un tour de force. Même si certains textes sont moins percutants, on ne se lasse pas du talent comique et musical de ces quatre délirantes sirènes.

T.D.

Jusqu'au 26 mars à la Nouvelle Eve, Paris XVIII^e. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Tarif : de 16 à 32 €. Tél. 01.48.74.68.25.